

La Rochelle Le jeune Chinois peut rester

La mobilisation contre son expulsion aura porté ses fruits. Le préfet est revenu sur sa décision.

Page 13



IDÉE CADEAU
OFFREZ LE JOURNAL
OU LA "UNE"
DE SUD OUEST
qui vous a marqué !

LES 2000 A 10€
Pour l'abonnement

Appeler :
05 35 31 24 22

MERCREDI
24 MARS 2010
0,90 €

WWW.SUDOUEST.COM



LE PIÉTON

Connaît plus d'un restaurateur, plus d'un responsable de sandwicherie qui s'est frotté les mains, hier midi. À l'issue de la manifestation inter-syndicale, les uns ont, en effet, rempli leurs tables, les autres ont multiplié les casse-croûtes... C'est qu'entre le palais de justice et la gare SNCF, il faut compter, aller et retour, trois bons kilomètres. Foi de camarade syndiqué, pareil défilé vous use les souliers et vous met l'estomac dans les talons. Or : « L'épreuve » s'est déroulée à un train souterrain, juste avant le déjeuner. Après l'effort, chacun a donc voulu se réconforter !

À quand la prochaine manifestation, demandant déjà les commerçants du centre-ville, forcément solidaires.

AGENDA

AUJOURD'HUI
L'heure du conte : Voyage au fil de l'eau » à partir de 10 h 30 à la médiathèque François-Mitterrand.

Bébés lecteurs. Découverte du livre proposée par Nelly Béraud, de l'Association Nozair. À 10 h 30 et à 11 h à la médiathèque Louis-Aragon ; à 16 h et 16 h 30 à la médiathèque François-Mitterrand.

Randonnée. À pied à Coulogne-sur-Charente, le long du Brament. Rendez-vous à 11 h 15 sur le parking de l'abbaye aux Dames ; départ à 11 h 30. Inscriptions au 05 46 92 34 04 (service des sports).

Marché. Cours Reverseaux, de 9 h à 13 h.

Les paysages rêvés des futurs ingénieurs

AMÉNAGEMENT
Des étudiants de l'institut national d'horticulture ont réfléchi aux bords de Charente. Décoiffant

DAVID BRIAND
dbriand@sudouest.com

Des halles déplacées au milieu de la place Bassompierre. L'immeuble les abritant aujourd'hui rasé et remplacé par une grande esplanade Saint-Pierre entièrement végétalisée. Et offrant une vue imprenable sur un fleuve au lit élargi et ceint d'une digue constituant un nouveau lieu de promenade.

Il ne s'agit pas d'un nouveau projet porté par l'équipe municipale de Jean Rougeur, mais d'une étude institutionnelle « Briser les remparts de Saintes », soutenue par Odile, une étudiante de l'Institut supérieur des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage. Elle appartient à la promotion de futurs ingénieurs en paysage, scolarisés à Angers, qui se sont relayés tout au long de la journée dans la salle du conseil municipal.

L'oreille des élus

Preuve de l'importance que revêtent ces études prospectives, plusieurs employés de la Ville et des élus, dont le maire le maire Jean Rougeur, avaient pris place parmi l'assistance, où figuraient aussi François Lorneau, directeur de la gestion urbaine de proximité, adepte de la « gestion différenciée » des espaces verts, que les échanges avec ces étudiants en



Hier, en fin de journée, les 17 étudiants sur la passerelle reliant les deux rives de la Charente.

(PHOTO: G. BERNARD)

cinquième et dernière année sont menés depuis le mois de septembre, dont un déplacement collectif à Saintes pour effectuer un repérage « dans le froid et la neige », se souvient leur enseignante, Frédérique Garnier.

Le diagnostic posé

Thème défini par la ville : la Charente, trait d'union entre les deux rives. Si les concepteurs des paysages de demain se sont affrontés des contraintes financières, urbanistiques et humaines (les oppositions

que chaque projet ne manque pas de susciter), l'un des mérites de cette étude est d'établir un diagnostic clair et partagé des bords de Charente.

Comme le résume Frédérique Garnier, il existe d'un côté une rive gauche à l'aspect minéral, retranchée derrière ses murs au pied desquels s'insère un quai dédié à l'automobile.

De l'autre côté, rive droite, une succession d'espaces cloisonnés (place Bassompierre, jardin public, espace Mendès-France, prairie de la

Palu), belvédères, jardins flottants, espaces végétalisés et piétonniers ont ainsi pris forme à partir du travail et de l'imaginaire de ces jeunes praticiens.

L'un de ces étudiants – appelé à devenir dans quelques semaines ingénieurs dans des bureaux d'études ou cadres dans les collectivités locales – aura peut-être le loisir de dessiner à nouveau cette coulée verte, reliant la place Bassompierre à la Palu, appelée de ses vœux par le maire. Avec application pratique, cette fois.